

l'exécution on n'y voit plus de mendi-
 & les pauvres benissent la sagesse des Magif-
 trats qui les ont délivrés d'un état où l'ig-
 norance & les vices germeient dans l'oisiv-
 eté & la paresse.

“ Ce fut un spectacle bien satisfaisant
 „ dans Ath , le lendemain que la défense
 „ de mendier & de donner l'aumône fut
 „ publiée, de voir des pauvres, se disant
 „ auparavant infirmes ou estropiés, tout-à-
 „ coup devenus ouvriers valides, aller se
 „ présenter au travail; de voir les filles de
 „ ces pauvres, se rendre aux écoles publi-
 „ ques pour apprendre à filer, tricoter ou
 „ faire de la dentelle; de voir les garçons
 „ courir chez les maîtres de différents mé-
 „ tiers, pour y être reçus apprentifs. Ils
 „ furent tous placés en si peu de tems, ou
 „ occupés à travailler chez eux, qu'à la se-
 „ conde visite générale qu'on fit cinq mois
 „ après on n'en trouva guère que quatre à
 „ rien faire. On vit même des vieillards
 „ septuagénaires, des octogénaires, enfin des
 „ mendiens jubilaires, les uns faisant des
 „ filets, d'autres tricotant ou tournant le
 „ rouet pour mettre plusieurs fils ensemble,
 „ en un mot, s'occupant presque tous à
 „ faire quelque petit travail proportionné à
 „ leur capacité. Tel est l'avantage tempo-
 „ rel que la Ville a retiré d'abord de cet
 „ établissement. Elle y gagne tout le tra-
 „ vail que font aujourd'hui ces pauvres &
 „ qu'ils ne faisoient pas ci-devant. Mais
 „ quel avantage pour la police, la Religion